

Quand l'Afrique se réveille à Dakhla

13 MARS 2015 | PAR [ERIC HERIOT](#)

Crans Montana a choisi cette année d'organiser son forum dans la ville de Dakhla au Sud du Maroc. Les travaux qui ont débuté aujourd'hui auront pour objectif principal de placer l'Afrique au cœur des grandes préoccupations géopolitiques mondiales et de promouvoir davantage la coopération Sud-Sud.

Le forum qui s'est donné pour thème justement « *Afrique, coopération régionale et coopération Sud-Sud* », vise à réunir décideurs, experts et hommes d'affaires africains et internationaux pour débattre notamment des questions du développement dans le continent. La coopération Sud-Sud n'exclut cependant pas les liens avec d'autres espaces économiques. Le Maroc a développé une stratégie qui lui a réussi et qui pourrait être généralisée à tout le continent.

« *Le Royaume du Maroc qui a fait de la coopération sud-sud l'un des piliers de sa politique extérieure, développe, avec l'élan d'ouverture nécessaire, des partenariats tout aussi fructueux avec ses partenaires européens, nord-américains et asiatiques* », souligne le roi du Maroc dans la lettre qu'il a envoyée aux participants. « *C'est précisément ce modèle partenarial, à caractère multidimensionnel et mobilisant plusieurs acteurs, qu'il nous appartient de promouvoir avec persévérance, en faveur d'un développement accru de l'Afrique* » insiste-t-il. L'intérêt de cette stratégie réside également dans le fait qu'elle intègre les opérateurs privés, désormais considérés comme des acteurs essentiels de la coopération africaine.

« *L'originalité de cette politique réside également dans le fait qu'elle n'est plus l'apanage exclusif du gouvernement ou des acteurs institutionnels. Elle est, bien au contraire, de plus en plus assumée et prise en charge par les opérateurs économiques privés, et intègre les acteurs de la société civile* » souligne le roi Mohammed VI.

Crans Montana a réussi son pari, puisque 112 Etats sont représentés à haut niveau à cette rencontre pour la réussite de laquelle Crans Montana a tout mis en œuvre. Une occasion que les organisateurs considèrent comme « *un acte de paix majeur et une opportunité pour tous de se retrouver, de se voir et de se parler* ». C'est justement ce dont a besoin l'Afrique. Le continent qui connaît une croissance vigoureuse intéresse les investisseurs. Le commerce avec le reste du monde a augmenté de plus de 200 % depuis 2000.

D'énormes chantiers ont été ouverts, d'autres vont l'être bientôt couvrant les infrastructures, l'éducation, la santé, le logement... Par ailleurs, l'Afrique a amélioré graduellement son image à l'international, bien que du point de vue gouvernance, il reste à conforter les principes démocratiques, pour certains pays.

Toujours est-il que le continent doit encore faire des efforts. Le lourd héritage de la colonisation reste à liquider et notamment les frontières qui continuent à nourrir les conflits. « *Il nous appartient, nous Africains d'innover pour en faire des espaces ouverts favorisant les rencontres et les échanges fructueux entre les sociétés africaines* », a prôné le roi du Maroc dans le discours qui a été lu en son nom à l'ouverture des travaux. Sur le front économique également, il s'agit de pérenniser la croissance constatée actuellement pour dépasser les disparités entre les régions, les générations et les genres.

En 2050, l'Afrique comptera 2 milliards d'habitants, une énorme richesse humaine qui, mise judicieusement à profit, permettrait d'exploiter rationnellement l'immense richesse naturelle du sol et du sous-sol dont regorge le continent.

Les pays africains, ayant pris conscience des défis qui les guettent multiplient les forums et les rencontres de haut niveau pour attirer les investisseurs. Le Forum Crans Montana est donc une véritable opportunité. Les participants peuvent d'ailleurs joindre l'utile à l'agréable dans une ville qui a réussi sa mutation pour être aujourd'hui une destination touristique très prisée.

Seule ombre au tableau, l'absence de certains pays qui n'ont peut-être pas vu l'intérêt d'un tel forum. Ils confirment ainsi que les problèmes issus de la colonisation ne sont pas encore dépassés et croient que la politique de la chaise vide peut donner des résultats. Le seul résultat qu'on constate néanmoins est une opportunité manquée.

L'Algérie qui s'est toujours opposée au Maroc et soutenu des séparatistes qui continuent à considérer Dakhla comme une ville appartenant à ce qu'ils appellent la république sahraouie, ont voulu torpiller le forum, en mettant en garde ses organisateurs contre ce choix.

La réponse ne s'était pas fait attendre, et le président de Crans Montana, Jean-Paul Carteron lui-même a déclaré, lors d'une conférence de presse à Rabat, la capitale du Maroc, qu'il n'avait pas de leçon à recevoir de l'Algérie. Dur revers pour ce pays qui n'en finissait de subir. Un autre coup dur est venu cette fois-ci de José Luis Zapatero, l'ancien premier ministre espagnol qui participe à cette rencontre laissant de côté les remontrances de l'Algérie et du front séparatiste quelle protège.

Crans Montana à Dakhla c'est aussi un message à l'Union Africaine, sous influence de l'Algérie et d'Afrique du Sud. Malgré sa position contre la tenue du forum à Dakhla, pas moins de 38 pays africains y participent avec des délégations de haut niveau, selon les organisateurs.

Cet événement rappelle qu'il subsiste encore des tensions héritées d'un passé que le Maroc et plusieurs pays africains ont dépassé.

Si Crans Montana a choisi Dakhla ce n'était pas par calcul politique, l'organisation n'a pas cette réputation. La ville a été choisie parce qu' *« elle est par essence un modèle pour l'avenir du Maroc et de l'Afrique et jouit d'une position stratégique exceptionnelle en tant que plaque tournante sur le plan économique »* argumente le président du Crans Montana.

Et puis surtout, c'est une *« reconnaissance de l'action incommensurable du roi du Maroc en faveur du développement des provinces du Sud du Maroc »*, comme l'a affirmé l'expert espagnol, Ramon Moreno Castilla.